

Lutte ouvrière derrière Marie Savre

Lutte ouvrière a déposé, hier matin, sa liste de 55 candidats en lice aux municipales à Clermont-Ferrand. Elle est conduite par Marie Savre, conseillère municipale sortante.

Laurence Coupérier

En 2008, les deux candidats de Lutte ouvrière se présentaient sur la liste de la majorité socialiste sortante, mais c'est cette année en une liste autonome de 55 noms que LO entend peser sur le débat de ces élections à Clermont-Ferrand.

Pour la tête de liste, Marie Savre, qui a quitté en 2010 la majorité au sein de laquelle elle avait été élue deux ans plus tôt, « il n'y a pas eu une seconde d'hésitation : en 2008, c'était la droite qui donnait les coups aux travailleurs. Maintenant, c'est le gouvernement socialiste qui donne les coups, et nous combattons ce gouvernement soi-disant de gauche comme n'importe quel gouvernement de droite car il mène une politique anti-ouvrière ».

« Il faut interdire tout licenciement »

La « voix des travailleurs » qu'ils veulent faire entendre à l'occasion de cette campagne est une voix de « colère parce que la situation est catastrophique pour la classe ouvrière ; le chômage est omniprésent et plombe toutes les familles ouvrières ». Indignée, Marie Savre précise que « il y a

dans le pays des capitalistes qui vont très bien, qui sont reçus et soutenus par le gouvernement, leurs profits au CAC 40 grossissent. Ces capitalistes, ces riches, comme la famille Michelin ou les actionnaires de l'entreprise, engrangent depuis des années des profits records, et avec ces richesses, ils spéculent ».

Pas de programme spécifiquement municipal pour la liste Lutte ouvrière, « car un maire ne peut absolument rien, et ceux qui prétendent le contraire mentent », mais la défense des revendications nationales « qui nous semblent prioritaires : nous ne nous résignons pas au chômage et pour le

combattre, nous disons qu'il faut interdire tout licenciement, de la même façon que l'hiver, personne ne peut être mis à la porte. Eh bien, dans cette période de crise, il est intolérable que des travailleurs se retrouvent sans salaire. Et si l'on nous oppose qu'il n'y a pas assez de travail, eh bien qu'on répartisse le travail

entre tous, et ce avec un salaire minimum de 1.700 euros nets, et qu'on embauche dans tous les services publics qui manquent tant de personnel. Et nous voulons aussi l'échelle mobile des salaires ».

Pas question, pour Marie Savre et ses colistiers, d'évoquer dès maintenant

la question du positionnement de la liste en vue du second tour : « Nous nous occupons du premier tour. L'important c'est que les travailleurs soient nombreux à faire entendre leur voix. » ■



COLISTIERS. Marie Savre et Dominique Leclair, entourés par quelques candidats de la liste : « Le vote LO est un vote d'opposition à ce gouvernement, mais une opposition clairement ouvrière, contre la droite et l'extrême droite aussi. » PHOTO FRED MARQUET